

Les tribulations de quatre femmes en Chine

Championnats du monde (22-30 août). Quatre femmes présentes à Pékin ont fait leurs gammes dans l'Ouest. L'occasion de donner la parole aux entraîneurs qui ont transformé ces enfants d'hier en athlètes.

Elles sont quatre. Marion Lotout (perche, Saint-Brieuc), Floria Guei (400 m et 4 x 400 m, Nantes), Agnès Raharolahy (4 x 400 m, Alençon) et Sandra Gomis (4 x 100 m, Saint-Nazaire), toutes ont fait leurs premiers pas dans un club de l'Ouest.

De Rostrenen à Saint-Brieuc, le parcours de Marion Lotout (25 ans) est lié au duo Bernard Graignic-Gilbert Reminiac. « Sa polyvalence lui a permis de développer ses qualités physiques, explique le premier. Pour autant, c'est en minimes que j'ai vu que le saut à la perche allait être son truc. Elle aimait courir et l'acrobatie. Avant qu'elle monte à l'Insep et soit entraînée par Gérard Baudoin, elle était déjà à 4 m en juniors. Notre collaboration avec Gilbert avait bien fonctionné. Ses parents l'avaient soutenu. Maintenant, elle saute 4,60 m et elle est dans le groupe Lavillenie de Philippe d'Encausse à Clermont. C'est une belle réussite. »

« Mon rôle de formateur »

La réussite d'une athlète est aussi liée à l'élaboration de son plan de carrière. Lorsque Georges N'Zahou a pris en mains la destinée de Floria Guei (25 ans) à Nantes en 2005, il avait programmé sa réussite sur deux olympiades : « Une dizaine d'années, c'est le temps qu'il faut pour qu'un athlète arrive à maturité. Floria est, certes, partie à l'Insep en 2010, mais j'ai rempli mon rôle de formateur et j'en suis très fier. » C'est donc avec un regard affûté qu'il a suivi l'avènement de son ancienne élève à Zurich, l'an passé, en finale du 4x400 m. « Le relais est une façon gentille d'entrer en équipe de France. On le voit cette année avec Floria ». Là Nantaise a battu son record personnel sur 400 m (50''90).

Agnès Raharolahy (22 ans) est



Floria Guei et Marion Lotout, deux des quatre filles de l'Ouest présentes aux Mondiaux de Pékin.

membre du relais 4x400 m, champion d'Europe en titre. Formée à l'AC La Chapelle-sur-Erdre, elle porte maintenant les couleurs du Nantes MA. Toujours entraînée par Emmanuel Huruguen, elle a amélioré son temps sur 400 m (52''23), cette année. « Agnès n'avait pas la fibre athlétique lorsqu'elle a commencé en benjamines. Mais avec une formation école d'athlétisme, nous avons su la fidéliser, raconte son coach. C'est grâce à des gens qui sont présents depuis plusieurs années. Agnès n'a pas un talent exceptionnel mais elle progresse d'une demi-seconde par année.

C'est pour cela que si on regarde vers les étoiles, on n'a pas tendance à vouloir les décrocher en rêvant... »

À 31 ans, Sandra Gomis rêvait, elle, de réussir 12''84 pour se qualifier sur 100 m haies. Mais elle n'a pas fait mieux qu'en 2012 (12''89). C'est donc en battant son record sur 100 m (11''47) qu'elle a été retenue pour le 4 x 100 m. « Dès ses débuts en juniors, Sandra avait des qualités exceptionnelles, explique Stéphane Le Clairche, son premier entraîneur à Saint-Nazaire. En seniors, elle s'est spécialisée sur le 100 m haies, pensant qu'elle serait limi-

tée sur 100 m. Lorsque l'on voit ce qu'elle a réalisé cette année, on se demande si elle n'aurait pas dû insister. »

Gomis est de nouveau licenciée en Loire-Atlantique (AC Littoral) et son ancien coach ne pense pas que sa qualification en relais soit celle du « pauvre : « C'est de l'athlé collectif où il faut une cohésion parfaite. C'est valable pour Floria, Agnès et Sandra, un podium mondial en relais est une performance. C'est une médaille qui permet d'entrer dans l'Histoire. »